

Cours « En Esprit et en Vérité »
Le Temple et la communauté dans les Actes des Apôtres

Leçon 5



WILLIAM DYCE *CHRISTUS UND DIE SAMARITERIN*

Cours « En Esprit et en Vérité »

Le Temple et la communauté dans les Actes des Apôtres

Leçon 5

« Si, 'au sens ancien du terme, il n'y a plus de 'culte' ', il est aussi vrai, inversement, que la vie tout entière est devenue un 'culte', dans un sens nouveau. La vie n'a d'autre but que d'être offerte à Dieu, dans l'adoration et l'action de grâce. »¹

Le livre des Actes des apôtres est certainement un livre clé dans notre étude sur l'adoration. En effet, observer la vie des premières communautés chrétiennes pourra nous aider à comprendre quelle forme prendra l'adoration et qui précisément en sera l'objet.

Il faut déjà souligner que les mots clés de l'adoration de l'AT ne sont que peu présents dans le livre des Actes. Ainsi, tout comme pour les Évangiles, nous devons chercher examiner quelle expression prendra l'adoration.

En commençant par le temple, élément central de l'adoration dans l'AT, nous allons observer l'évolution de thèmes majeurs de l'adoration.

Bien sûr, les discours des Actes jouent un rôle clé afin de définir une théologie de l'adoration, car les apôtres annoncent que ce Jésus qui a été crucifié a aussi été ressuscité d'entre les morts par Dieu et qu'il a été élevé et a été fait Seigneur et Christ.

Ainsi, les apôtres placent Jésus le Christ au centre de la vie d'adoration. Ils annoncent que la crucifixion était selon les desseins des hommes pour le pardon des péchés.

C'est au nom de Jésus-Christ que l'on est baptisé pour le pardon des péchés et pour recevoir le don du Saint-Esprit annoncé par le prophète Joël.

Jésus-Christ est donc selon le livre des Actes au centre des desseins eschatologiques de Dieu.

Et, en fin de compte, nous pouvons dire que le message des apôtres n'est pas très différent de celui de l'AT : La communion avec Dieu est possible uniquement sur la base du rachat ou du pardon effectué par Dieu lui-même en la personne de son Fils. Il faut venir à la connaissance de son Fils pour connaître Dieu lui-même. Et, une fois baptisés en son nom, les croyants entrent à son service.

Regardons à présent les premiers rassemblements des chrétiens.

Les premiers disciples et le Temple

Des liens préservés

Bien que nous serions tentés de nous attendre à ce que les premiers chrétiens abandonnent immédiatement le temple en raison du fait que le Christ est venu remplacer toutes les fonctions sacrificielles du temple, nous les retrouvons rassemblés chaque jour au temple. En fait, ils ne font que perpétuer la pratique de leur maître qui allait enseigner au temple. Quelle plus belle place que le temple pour annoncer l'œuvre parfaite accomplie par Jésus-Christ, le temple étant une illustration parfaite de son œuvre.

Nous pouvons déduire aussi que le temple offrait des avantages pratiques évidents. Non seulement offrait-il l'espace nécessaire au rassemblant d'un si grand nombre de nouveaux convertis, mais les nouveaux disciples désirent aussi tout simplement annoncer au peuple juif que son Sauveur est venu et que le salut est offert à tous. Ainsi, le temple demeura un certain temps un lieu de prière.

Mais, de la même manière que leurs compatriotes ont rejeté le Christ, suivant ses propres paroles, ils rejeteront aussi ses disciples. Ainsi, le temple se transformera assez rapidement en un lieu d'affrontements.

Étienne : un enseignement radical

Après avoir rejeté et crucifié le maître, nous pouvons apprendre du martyr d'Étienne sur l'objet de l'adoration des premiers chrétiens.

« Ils produisirent de faux témoins, qui dirent : Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le lieu saint et contre la loi; ¹⁴car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu, et changera les coutumes que Moïse nous a données. »

Actes 6.13-14 (LSG)

Serait-ce une pure coïncidence que les accusateurs d'Étienne produisent de faux témoins qui l'accusaient d'annoncer la destruction du temple, et de parler contre le lieu saint et contre la loi ? Ou ne devrions-nous pas déduire qu'Étienne annonçait que la loi et les prophètes trouvaient leur accomplissement en Jésus-Christ. Nous voyons, en effet, à la toute fin du discours d'Étienne, apparaître le thème de la non-permanence du temple, alors qu'il annonce Jésus-Christ le juste. Ce juste qui avait été annoncé est venu accomplir toutes choses et se trouve à présent à la droite de Dieu.

C'est cette prédication qui devient l'élément déclencheur de la première persécution majeure contre les chrétiens et qui entraîne leur expulsion du temple et de Jérusalem.

Luc termine ce récit sur une note d'exaltation : *« Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. »* Actes 8.4 (LSG)

En effet, la proclamation de Jésus-Christ à Jérusalem sonne le glas de l'avancée missionnaire de l'Église afin que Jésus-Christ sauveur non seulement des Juifs, mais de tous les hommes, soit proclamé, que des hommes de toute nation viennent à Dieu.

À présent des hommes de toutes les nations de la terre viendraient à Dieu dans la communion de celui qui est le nouveau temple, Jésus-Christ ; ceci ne dépendra plus de Jérusalem.

La venue de l'Esprit et la prédication du Christ

Le livre des Actes, nous pourrions dire, s'ouvre sur la doctrine du Saint-Esprit, appelé parfois aussi actes du Saint-Esprit. Le discours de Pierre avec sa citation du prophète Joël nous rappelle la prophétie de Jérémie 31.31-34.

Ainsi, avec la venue de l'Esprit-Saint, nous voyons réapparaître le thème de la présence de Dieu au milieu de son peuple, si cher à l'Alliance conclue avec Moïse. La nouvelle communauté sans la nécessité du temple sera habitée par la présence de Dieu, allant à présent jusqu'à inclure des non-Juifs dans la communion des saints.

La présence de l'Esprit est le témoignage vivant du règne de Christ à la droite de Dieu. Et, nous nous devons de noter que la venue de l'Esprit est entièrement liée à la prédication de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ.

Ainsi, nous pouvons conclure, à la lumière des premiers chapitres du livre des Actes, que la prédication la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ doit être au cœur de l'adoration de la nouvelle communauté.

« Si l'adoration consiste à entrer en relation avec Dieu à la manière qu'il choisit et que lui seul rend possible, la proclamation du Christ est la clé. Selon le livre des Actes, la proclamation du règne céleste du Christ, avec tout ce qu'il implique, constitue le moyen choisi par Dieu pour permettre aux humains d'entrer en relation avec lui, par le Christ et la puissance du Saint-Esprit... Dans le Nouveau Testament, l'adoration consiste à répondre de tout son être et par sa vie entière au règne de Jésus. »ⁱⁱ

L'intégration des païens

La prédication de Paul aux païens d'Athènes

Il est intéressant de remarquer que l'apôtre Paul aborde les Athéniens sur le thème de l'adoration. Partant des objets de leur adoration, il en vient à parler du Dieu qui n'habite pas dans une maison faite de main d'homme et qui ne saurait être réduit à une simple idole. Puis rapidement il commence à annoncer le salut en Jésus-Christ ressuscité. Ainsi, encore une fois, pour que ses auditeurs deviennent de vrais adorateurs, il désire les conduire à Christ, ils doivent se repentir de leur fausse adoration, et se tourner vers Christ.

Hommage et service sous la nouvelle alliance

Hommage au Seigneur glorifié

Nous pouvons déjà remarquer, qu'une fois Jésus-Christ retournée auprès du Père le terme « *proskunēō* », terme si fréquemment utilisé dans la Septante pour parler du prosternement devant Dieu, est pratiquement absent.

Ainsi, nous n'observons pas une pratique du prosternement dans l'adoration de l'Église nouvelle. Cependant, nous voyons apparaître dans les premières prédications la confession de Jésus-Christ, Fils de Dieu, Seigneur et Sauveur (Actes 2.36; 5.42; 9.22; 10.36). Nous retrouverons ces confessions de foi et possiblement des débuts d'hymnes chez Paul, qui célèbre la gloire de Jésus-Christ qui est élevé au-dessus de tout nom et qui siège auprès de Dieu.

Étienne prie Jésus en s'adressant à lui comme le Seigneur, et cela peut nous faire penser aux prières que Jésus lui-même adressait à son Père (Luc 23.34).

Alors, nous voyons clairement se développer une théologie de la prière où les disciples prièrent Jésus-Christ le Seigneur et Dieu le Père (Rom 1.7, etc.). Jésus-Christ est à présent invoqué, tout comme Dieu le Père est invoqué, et l'Éternel était invoqué dans l'AT.

« Reconnu comme l'unique exécuter du plan de salut de Dieu, comme Fils de Dieu siégeant à la droite du Père, Jésus-Christ fut adoré à la manière dont on adorait Dieu dans la foi juive. Cette attitude n'est ni tardive, ni le fruit de l'influence de la pensée païenne, mais naquit parmi les premiers judéo-chrétiens de Palestine. Il s'agissait d'une évolution remarquable du monothéisme juif traditionnel, qui ne détruisait pas pour autant la foi fondamentale en un Dieu unique. En résumé, ce fut « une transformation sans précédent de la piété monothéiste destinée à inclure aux côtés de Dieu un second objet d'adoration ». Ce rapport au Christ ne se limitait nullement à la prière ou à la louange, mais comportait l'obéissance quotidienne, qui distinguait les chrétiens de tout autre groupe religieux de ce temps. » ⁱⁱⁱ

Hommage et service sous la nouvelle alliance

Hommage au Seigneur glorifié

Nous pouvons déjà remarquer qu'une fois Jésus-Christ retourné auprès du Père, le terme « **proskunéo** », terme si fréquemment utilisé dans la Septante pour parler du prosternement devant Dieu, est pratiquement absent.

Ainsi, nous n'observons pas une pratique du prosternement dans l'adoration de l'Église nouvelle.

Cependant, **nous voyons apparaître dans les premières prédications la confession de Jésus-Christ, Fils de Dieu, Seigneur et Sauveur** (Actes 2.36; 5.42; 9.22; 10.36). Nous retrouverons ces confessions de foi et possiblement des débuts d'hymnes chez Paul, qui célèbre la gloire de Jésus-Christ qui est élevée au-dessus de tout nom et qui siège auprès de Dieu.

Étienne prie Jésus en s'adressant à lui comme le Seigneur, et sa prière peut nous faire penser aux prières que Jésus lui-même adressait à son Père (Luc 23.34).

Actes 7.59-60 (LSG)

« Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait: Seigneur Jésus, reçois mon esprit! Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte: Seigneur, ne leur impute pas ce péché! Et, après ces paroles, il s'endormit. »

Alors, nous voyons clairement se développer une théologie de la prière où les disciples prièrent Jésus-Christ, le Seigneur et Dieu le Père (Rom 1.7, etc.). Jésus-Christ est à présent invoqué, tout comme Dieu le Père est invoqué, et l'Éternel était invoqué dans l'AT. Nous l'observons régulièrement avec l'apôtre Paul.

Romains 1.6-7 (LSG)

« À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! »

Ainsi, nous trouvons Dieu le Père et Jésus le Seigneur, alors que ce titre est un titre divin.

« Reconnu comme l'unique exécuter du plan de salut de Dieu, comme Fils de Dieu siégeant à la droite du Père, Jésus-Christ fut adoré à la manière dont on adorait Dieu dans la foi juive. Cette attitude n'est ni tardive, ni le fruit de l'influence de la pensée païenne, mais naquit parmi les premiers judéo-chrétiens de Palestine. Il s'agissait d'une évolution remarquable du monothéisme juif traditionnel, qui ne détruisait pas pour autant la foi fondamentale en un Dieu unique. En résumé, ce fut « une transformation sans précédent de la piété monothéiste destinée à inclure aux côtés de Dieu un second objet d'adoration ». Ce rapport au Christ ne se limitait nullement à la prière ou à la louange, mais comportait l'obéissance quotidienne, qui distinguait les chrétiens de tout autre groupe religieux de ce temps. » ^{iv}

Servir le Seigneur

Avec le Cantique de Zacharie dans Luc 1.74, nous voyons revenir un thème important de l'adoration de l'AT., soit le service de Dieu.

Luc 1.71-75 (LSG)

« Un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent! C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et se souvient de sa sainte alliance, selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, ⁷⁴De nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, ⁷⁵en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie. »

Les Juifs de Corinthe accusent de Paul de conduire les gens à servir et adorer Dieu d'une manière contraire à la loi.

Actes 18.12-13 (LSG)

« Les Juifs se soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le tribunal, ¹³en disant: cet homme excite les gens à servir Dieu d'une manière contraire à la loi. »

C'est avec ce même langage que Paul résume sa vie et son ministère.

Actes 24.14 (LSG)

« Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes ».

Ainsi, nous pouvons voir que leur adoration consistait en un style de vie centré sur Jésus. Une seule fois, nous trouvons le langage de l'adoration et du service dans le cadre d'un rassemblement chrétien, il s'agit du service des prophètes et des enseignants d'Antioche.

Actes 13.2 (LSG)

« Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. »

Une différence importante entre l'AT et le NT est que ce langage du service Dieu était employé dans l'AT essentiellement pour le service des prêtres au temple, alors que dans le NT les mêmes mots sont plutôt employés pour l'ensemble du service de tous les croyants.

Alors, lorsque l'on pense au début du livre des Actes, qu'est-ce que le service chrétien?

La nature et la fonction des premiers rassemblements chrétiens

À quoi ressemblaient les premiers rassemblements des chrétiens? Regardons Actes 2.42-47.

Nous pouvons y voir des éléments qui pourraient composer ce qui serait un culte chrétien, mais nous voyons déjà clairement que c'est l'ensemble de leur style de vie qui est affecté en profondeur (partage, générosité).

Nous revoyons de même en Actes 4.32-5.16 une description similaire, mais plus détaillée des rassemblements chrétiens.

En première place : l'enseignement

En Actes 2.42 et 46, Luc emploie un terme très fort qui est « s'attacher à » pour souligner l'importance des activités mentionnées, et un élément qui ressort clairement de l'étude du livre des Actes est l'importance accordée à s'attacher à l'enseignement des apôtres. L'enseignement des apôtres sera au cœur de la vie de l'église. (ex. 11.25-26; 18.11; 19.9-10; 20.7-12, 20-21, 28-32; 28.30-31).

Pour les générations futures, conserver et communiquer le « dépôt » transmis par les apôtres deviendra centrale à la vie des Églises. La centralité de l'enseignement des apôtres nous rappelle bien sûr le thème de la révélation de Dieu dans l'AT.

À la lumière du NT, quelle place devrait occuper l'enseignement de la Parole de Dieu dans les rassemblements de l'église?

L'expression de la communion fraternelle

Un thème de la vie de l'Église qui ressort du livre des Actes est celui de la communion. La famille de mots utilisée pour communion est « koinon ». Dans plusieurs textes, cette terminologie est utilisée à propos de la communion des chrétiens à la personne de Christ.

1 Corinthiens 1.9 (LSG)

« Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. »

Ou à l'Esprit-Saint :

2 Corinthiens 13.13 (LSG)

« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous! »

Ou encore à l'Évangile :

Philippiens 1.3-5 (LSG)

« Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous, ⁴ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, ⁵de manifester ma joie au sujet de la part [koinonia] que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. »

Ainsi, la communion fraternelle est premièrement une grâce à laquelle on participe en Jésus-Christ. Mais nous voyons aussi cette « koinonia » prendre des expressions très concrètes dans le livre des Actes.

Dans Actes 2.42, nous voyons qu'elle porte la notion de partage des bénédictions matérielles. Leur communion les uns avec les autres s'exprimait par un réel partage. Ils en viendront à prendre soin de ceux qui sont dans le besoin dans l'Église, voir à structurer et organiser cette générosité par la nomination d'hommes responsables de son bon fonctionnement. On parlera plus tard de soins apportés aux veuves qui n'ont pas de parents proches pour prendre soin d'elles.

Il est important de noter que cette générosité est toujours libre et volontaire. Nous n'assistons aucunement à une forme primitive de communisme, mais à des gestes nombreux qui viennent du cœur. Les premiers chrétiens donnaient une partie de leurs biens et demeuraient propriétaires de maisons personnelles.

Cette communion s'exprimait concrètement aussi par les prières en commun, les enseignements, les chants.

Et, lorsque l'on considère que dans l'AT Dieu accorde une grande importance aux soins apportés aux pauvres, à la veuve et à l'orphelin comme étant l'expression de la vraie religion, nous pouvons comprendre que les apôtres désirent souligner la manifestation de cette « vraie » religion chez les premiers chrétiens.

Voilà un aspect important de la vie d'adorateur de l'Église de Jésus-Christ.

Comment cela doit-il s'exprimer dans notre Église? Comment pourrions-nous grandir à cet égard?

La prière et la louange

Dans le livre des Actes, la prière occupe une grande importance lors des rassemblements chrétiens, et nous voyons en effet que la prière est présente dans des moments clés de la vie de la nouvelle Église (Actes 1.14, 24; 2.42, 47; 4.24-30; 6.6; 13.3; 14.23; 12.5).

Ainsi, le livre des Actes constitue un puissant encouragement pour l'Église à ce que la prière soit bien présente dans nos rassemblements et dans notre vie d'assemblée, dans la mesure où nous désirons voir notre Seigneur se manifester au milieu de nous.

ⁱ David Peterson, *En Esprit et en vérité*, éd. Excelsis, p.137.

ⁱⁱ Idem pp.146-147.

ⁱⁱⁱ Idem p.154.

^{iv} Idem p.154.